

SERVIR LE « PRENDRE SOIN », C'EST « RENDRE COMPTE DE L'ESPÉRANCE QUI EST EN NOUS » (1 P 3, 15)!

Alors que, dans ce contexte si particulier, anxiogène et déroutant, nous venons de fêter Noël, accueillant Celui qui est la Lumière du monde et réalise le Salut pour chaque homme, nous voici invités par le pape François à vivre en vérité la fraternité, dans une vive espérance.

Fratelli tutti, n° 115 :

« En ces moments où tout semble se diluer et perdre consistance, il convient de recourir à la solidité tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsables de la fragilité des autres, dans notre quête d'un destin commun. La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est, en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple.

Dans cette tâche, chacun est capable de laisser de côté ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité, et même, dans certains cas, la « souffre » et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes. »



« rendent bien compte de l'Espérance qui est en nous » et qui est pour tout homme-enfant-bien-aimé de Dieu.

**« Croyons
en l'Homme
et en cette
merveilleuse
capacité
d'aimer que
le Seigneur
maintient vive
en son cœur. »**

Partager cette espérance, au cœur même de ce que nous vivons et des restrictions qui ne permettent plus toujours « d'aller vers », nous invite à réinventer nos modes de service du frère.

Renonçons à la « tentation idéologique » en redoublant de prière et de témoignages de charité concrète. Croyons en l'Homme et en cette merveilleuse capacité d'aimer que le Seigneur maintient vive en son cœur. Croyons que l'Espérance doit être annoncée et vécue ensemble, au quotidien. Croyons qu'elle est possible, en Dieu, et qu'elle ouvre nos vies à préparer un monde plus juste et fraternel, le monde du « prendre soin ».

Le Service de la Pastorale de la santé, avec d'autres - qu'ils soient d'Église ou non - a bien conscience de promouvoir ce « prendre soin » essentiel des plus fragiles. Les hommes et les femmes qui, partout dans notre diocèse, sont envoyés vers ces personnes, rencontrent concrètement « ces visages du frère », approchent « ces chairs » et ces esprits meurtris, vivent cette « proximité » humble, douloureuse, mais essentielle... et efficace en humanité.

Cette présence, parfois silencieuse, et sa gratuité - si parlante au cœur souffrant -

Bonne année 2021 !